

Qu'est ce qu'il y a juste après ?

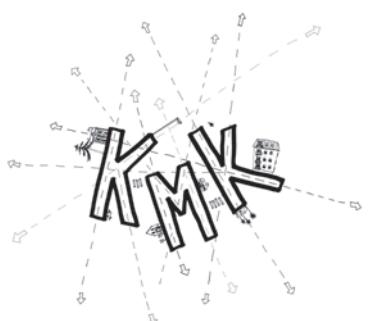


Cette **installation-performance** s'attache à un moment suspendu où l'être humain se retrouve dans cette **étrange compagnie avec lui-même**. Défilent des réflexions, des souvenirs, des impressions dans des enchaînements qui **questionnent la logique** de nos modes de pensée et **mettent en scène une chorégraphie collective de l'existence**.

KMK
12 rue Albert Roper
94260 Fresnes
09 81 81 40 62
www.cie-kmk.org

Véronique Pény
artistique@cie-kmk.org
06 46 18 16 82

Ivanoé Masset
administration@cie-kmk.org
06 10 07 10 79



Un univers en attente

“ Les soirées étaient longues quand je restais dans le quartier à l'attendre, mais cela me semblait naturel. Je plaignais ceux qui devaient inscrire sur leurs agendas de multiples rendez-vous, dont certains deux mois à l'avance. Tout était réglé pour eux et ils n'attendraient jamais personne. Ils ne sauraient jamais que le temps palpite, se dilate, puis redevient étale, et peu à peu vous donne cette sensation de vacances et d'infini que d'autres cherchent dans la drogue, mais que moi je trouvais tout simplement dans l'attente.”

Patrick Modiano - *L'Herbe des Nuits*

UNE INSTALLATION-PERFORMANCE

Qu'est-ce qu'il y a juste après ? est un voyage individuel sur un échiquier du temps collectif rythmé par des installations sonores, visuelles et vidéos qui s'allument ou s'éteignent en fonction d'une dramaturgie de l'attente. Le public est partie prenante de la performance. Il oscille entre éprouver et observer par une alternance entre mise en état d'attente et situations de spectacle.

Les lieux publics (arrêts de transports en communs, gares, trottoirs, bancs...) constituent notre matière artistique. Nous mettons en scène l'étrangeté et la beauté d'une attente commune, en faisant dialoguer les paysages qui nous entourent et ceux qui nous composent. Cette proposition immersive agit sur la sensation sociale d'un temps construit et la perception intime qu'on en a. Comment, dans un lieu public, l'attente des uns devient spectacle pour les autres ? Comment se révèle un espace de liberté intérieure dans un environnement peuplé de contraintes ?



UN DISPOSITIF EN SABLIER

Le dispositif est en deux parties articulées autour du vestiaire du temps dans lequel on confie sa montre et son téléphone. La première est une mise en scène de salles d'attente collectives et la seconde un plongeon hors du temps, dans nos paysages intérieurs. Le dispositif propose une trame sonore et visuelle programmée, dans laquelle surgit l'aléatoire de présences humaines sous forme de performances. Cette partition cyclique rythme la circulation du public dans un univers de semi-pénombre. La signalétique, constituée de lignes au sol, coupe-files et chaussures délimite les différentes cellules. Les installations permettent de créer une palette de sensations synesthésiques et une profondeur de champ émotionnelle. Toutes les installations coexistent, certaines en continu, d'autres en ponctuation, pendant une heure répété six fois. Le temps de parcours des spectateurs à l'intérieur de l'installation est libre.



DES CORPS-PAYSAGES

Chaque corps raconte une histoire. Nous faisons partie d'un même corps social, et ici, d'une petite communauté éphémère de gens qui attendent ensemble. L'espace est habité par dix aiguilleurs infiltrés dont la moitié sont des danseurs qui circulent librement et tissent des relations autour de l'attente avec le public. Leur phrasé chorégraphique part de postures quotidiennes discrètes et anodines qui glissent par moment vers une attente dansée, sublimée. Ils apparaissent aussi dans les films, comme un miroir du temps qui renforcent les images métaphysiques qu'il renvoit.

UNE BANDE ORIGINALE PRENANTE

Elle transporte le spectateur dans une matrice sonore cinématographique. Selon les espaces traversés, une même nappe sonore est rythmée par des motifs musicaux et des paroles. “Votre temps d'attente est de deux ans”. L'univers sonore joue sur les émotions d'agacement, de découragement avec humour et finesse. Dans certaines cellules, comme les salles d'attente et la salle des pas perdus, elle donne à voir, de façon plus ou moins fugace, des pensées qui pourraient être celles de notre voisin, d'une foule d'inconnus ou les nôtres.

Un dispositif immersif

Durée de l'exploitation : 6h30 en continu

Durée de l'expérience public : libre - 1h30 conseillé

Jauge : à partir de 300 personnes

Accès : tout public, à partir de 10 ans

Équipe : 15 personnes

- 5 danseurs

- 6 aiguilleurs

- 1 photographe

- 3 techniciens - régie générale et lumière, son, vidéo

Site de représentation : salle de spectacle, friche, lieux intermédiaires.

Caractéristiques : plateau libre de 300 m² ou dédale de pièces dont 1 de 150 m² (théâtre, halle, hangars, espace administratif, bureaux, école, centre social...).

Hauteurs à préciser.

Nécessité de mettre l'espace au noir.

Repérage : 2 mois à l'avance (3 personnes)

Installation : montage J-2

2 - SALLES D'ATTENTE

Fil d'Ariane

Passe-temps

Lustres sonores

File Labyrinthe

1- ACCUEIL

Décompte de l'expérience

Cartographie de l'attente

3 - PASSAGE

Vestiaire du temps

Rideau

Sablier

Temps de "pause"

File paysage

4 - PIÈCE HORS DU TEMPS

Matières

Table à thé

Salle des pas perdus

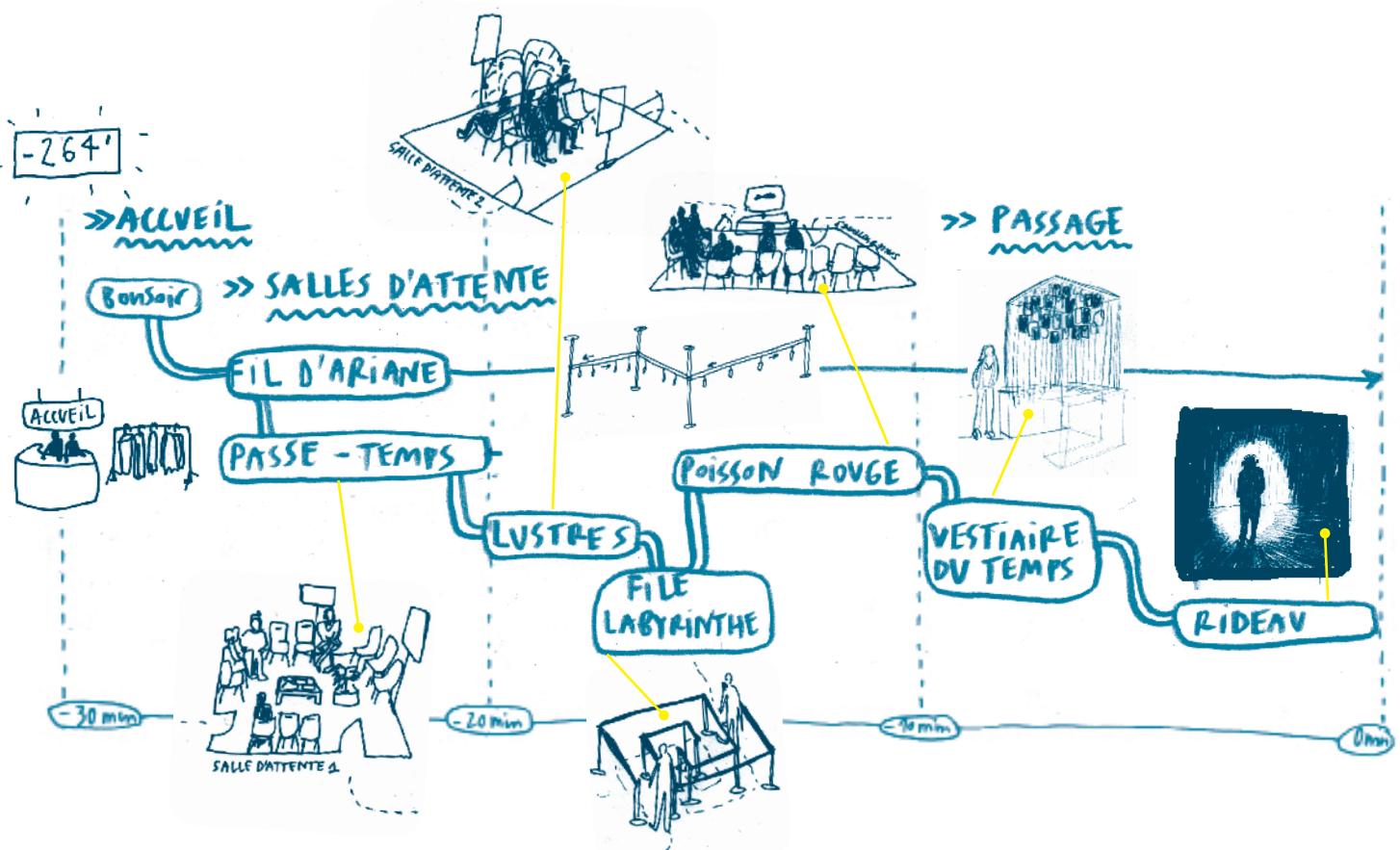
Mains

file paysage - 15 min

file paysage - 15 min

Cellules d'attente

Vidéo de présentation :
<https://vimeo.com/294196309>



1 - ACCUEIL & SORTIE

Borne d'accueil X1

1 table, 1 dérouleur à tickets, 1 tirage photo 50x60 cm.

Accueil billetterie de la structure qui nous accueille.

Entrée dans le dispositif.

Décompte (installation visuelle) X1

Chiffres lumineux indiquant le temps d'attente restant avant la fin de Qu'est-ce qu'il y a juste après ? d'une durée de 6h30.

Création d'une tension dramatique globale.

Cartographie de l'attente (situation participative) X1

Papiers et crayons sur une surface plane.

Échanges graphiques après l'expérience.

2 - SALLES D'ATTENTE

Fil d'Ariane (installation visuelle) X2

Fil tendu en hauteur sur lequel voyagent des étiquettes nominatives de la première salle d'attente jusqu'au vestiaire du temps.

Écrire son nom sur une étiquette, l'accrocher sur un fil et visualiser son attente comme un voyage.

Passe-temps (situation participative) X2

15 chaises, 1 table basse, 2 tirages photo 50 x 60 cm.

Crayons, taille-crayons, grilles de jeux, blocs de papiers.

Un tas de copeaux se forme, de petits bouts de papiers griffonnés, des grilles de jeux à moitié remplies, des listes de choses à faire s'amoncellent sur la table.

Lustres sonores (installation sonore) X2

15 chaises, 2 tirages photo 50 x 60 cm, décors de 1,50 m x 2,50 m de haut. 8 haut-parleurs apparents spatialisent des voix en boucle. Témoignages sur l'attente.

File Labyrinthe (installation visuelle) X2

12 poteaux guide-file en forme de labyrinthe.

Aspect mythologique des vitesses du temps.

Poisson rouge (installation vidéo) X2

15 chaises, 1 table blasse, 1 plante, 2 tirages photo 50 x 60 cm.

Un aquarium dans une télévision.

3 - PASSAGE

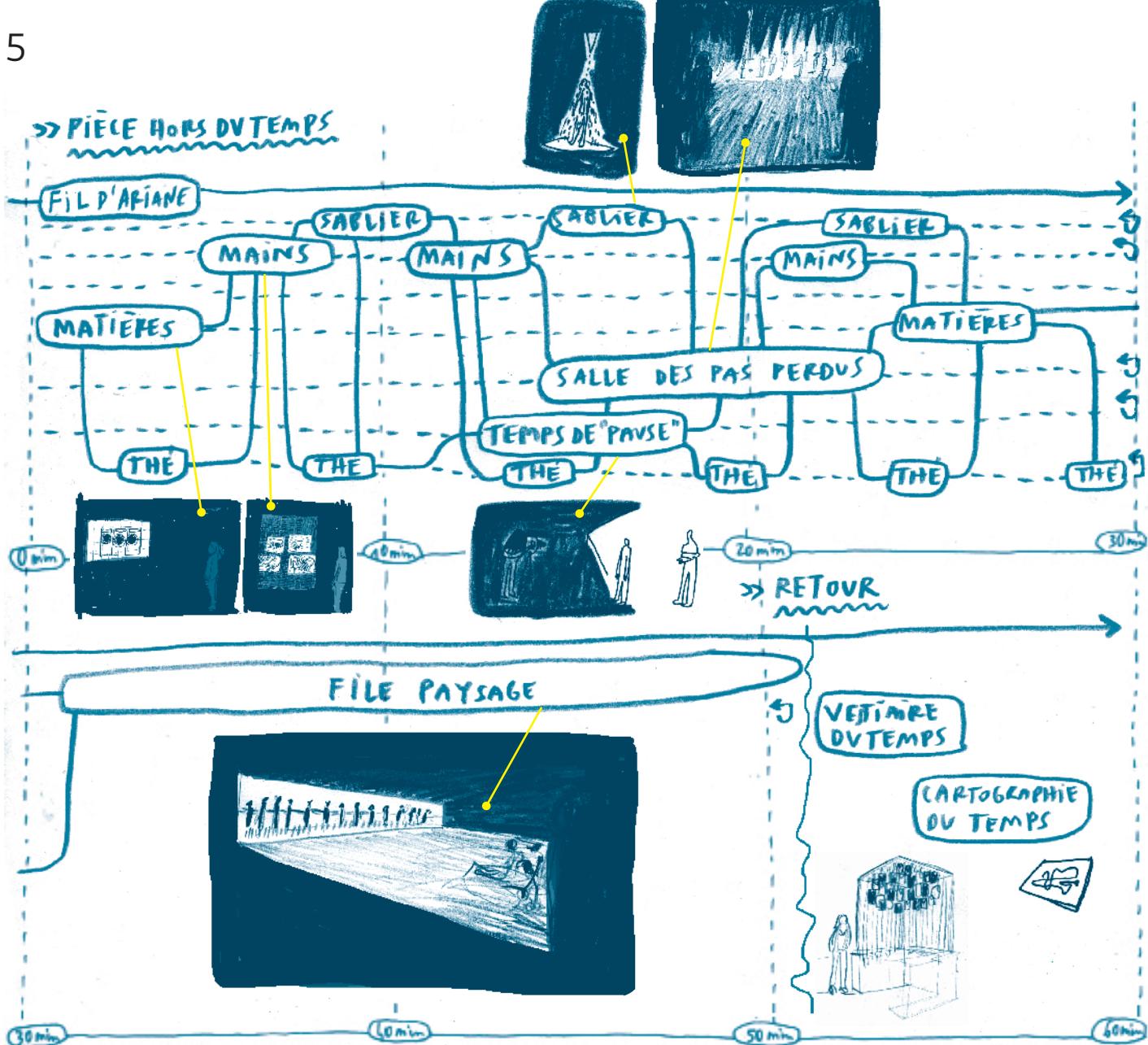
Vestiaire du temps (installation participative) X2

Décors de 1m x 1m x 2,20 m.

Entre grill de machinerie théâtrale et "salle des pendus", chaque spectateur est invité individuellement à suspendre ses repères temporels (téléphone et montre) dans une "poche" de pantalon ou de veste suspendue.

Rideau (installation sonore) X4

Création sonore de 4 minutes pour un auditeur au casque face à un rideau fermé, entrée dans la pièce hors du temps. Récit intérieur d'un homme derrière un rideau de spectacle. Dialogue entre l'extérieur et l'intérieur du corps.



4 - PIÈCE HORS DU TEMPS

Matières (installation vidéo) X1

Vidéoprojection d'un film de 4 minutes d'une succession de surfaces, supports et matières qui constituent notre espace public. Voyager dans la matérialité du temps qui passe.

Table à thé (situation participative) X1

Bouilloires, théières et tasses à thé. Moments de cérémonies du thé.

Mains (installation audio-visuelle) X1

Installation documentaire projetée sur un mur de tranches de livres de 1,50 x 2 m. Sortie bande son avec plusieurs casques. Chorégraphie de quatres paires de mains âgées. Superposition de leurs pensées sur l'imperméance de ces films.

Sablier (installation vidéo) X1

Vidéoprojection de 10 minutes sur tulle suspendu.

Danseuse sous la pluie d'un sablier qui constitue des micro-paysages. Danse très lente, intérieure, apaisante qui évoque l'écoulement du temps et son acceptation.

Temps de "pause" (situation participative) X1

Prise de vue à la chambre. Les temps de pose mis en scène par le photographe invitent les spectateurs à suspendre le temps. Mise en scène du temps de construction d'une image.

Salle des pas perdus (performance) X1

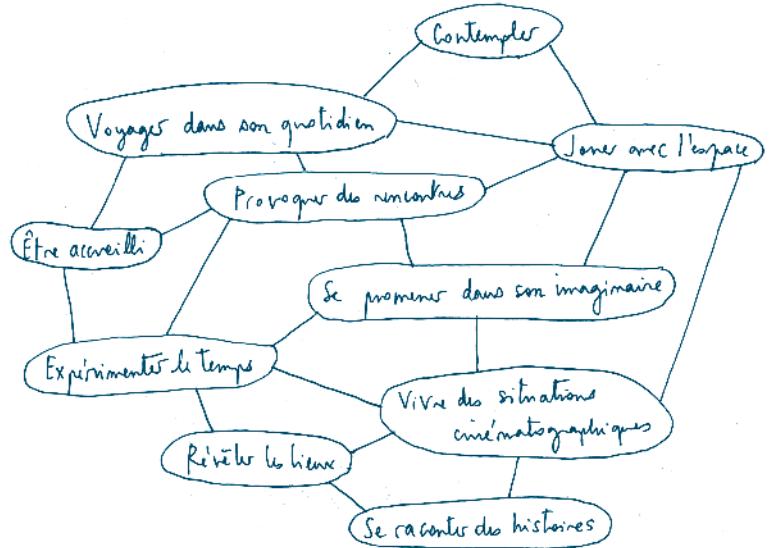
Éclairage en douche dans l'espace central. Casques HF. Danseurs. Chorégraphie collective surgissant de postures d'attente qui explore la dimension narrative et poétique d'un hall de gare. Superposition des pensées aux danseurs ou au autres spectateurs qui habitent cette scène.

File paysage (installation audio-visuelle) X1

Vidéoprojection panoramique à échelle 1 - taille de projection : ouverture minimum : 14 m, maximum : 17 m - hauteur du sol à 3 m. Cette file infinie composée de vingt personnes qui attendent devant un paysage champêtre incarne le passage des attentes du quotidien à sa dimension métaphysique. Image allégorique de la question "Où allons nous ?".

En images

Livre en ligne consultable à cette adresse :
https://issuu.com/cie-kmk/docs/livre_kmk



PARCOURS

Qu'est ce qu'il y a juste après ?

- Qu'est-ce qu'il y a juste après ? résidence à Voulx (CoursCommune) – 2017
- Qu'est-ce qu'il y a juste après ? sortie de résidence #2 à Paris (Coopérative 2r2c et Cité de Refuge de l'Armée du Salut) – 2016
- Qu'est-ce qu'il y a juste après ? sortie de résidence #1 à Nangis – 2015

Ailleurs à...

- Ailleurs à Chatillon (Théâtre de Chatillon) – 2016
- Films d'animation à Dourdan (dispositif DRAC-SDAT) – 2015 > 2017
- Ailleurs à Couëron (Service Patrimoine de la ville de Couëron et La Paperie) – 2014 > 2016
- Ailleurs à Monplaisir (La Paperie) 2014 > 2016
- Promenade Correspondance entre le 13e arrondissement de Paris et le Kremlin Bicêtre (Coopérative de Rue de Cirque) – 2013 > 2015
- Ailleurs à Gourdan-Polignan (Pronomade(s)-en-Haute-Garonne) – 2013 > 2014
- Ailleurs à Nangis – 2010 > 2015

Autres créations

- Nos coeurs ouverts résidence à Savigny le Temple – 2017
- Rendez-vous sur les plages à Orly (Festival de l'Oh) – 2016
- Voyageurs de la Marne à Lagny-sur-Marne (Office du Tourisme de Marne et Gondoire) – 2013
- Eau de Là, co-création avec la compagnie LLE à Chappigny-sur-Marne (Festival de l'Oh !) – 2010
- Roman Fleuve – 2002 > 2007
- Point de fuite – 2000 > 2010

Lieux d'ancrages de la compagnie

- Installation à Fresnes – 2016 > 2020
- Résidence d'implantation à Nangis (Mairie de Nangis) – 2010 > 2015
- Résidence permanente à La Blanchisserie - Ivry sur Seine (Hôpital Charlefoix) – 1997 > 2011

UNE DÉMARCHE ARTISTIQUE ET ARCHITECTURALE

KMK est une compagnie artistique dont le terrain d'exploration et d'expression est essentiellement l'espace public. KMK construit un langage, invente des processus de création où s'entremêlent et se répondent différentes disciplines artistiques notamment les arts visuels, la performance, la création sonore, la danse et la littérature.

Les projets de KMK scrutent notre quotidien, notre manière d'être au monde, les espaces que nous fabriquons, notre géographie intime et notre rapport aux paysages.

KMK cultive un art de l'expérience où le spectateur est placé dans une situation particulière, que ce soit par la promenade ou installé dans une salle d'attente...

Depuis une quinzaine d'années, KMK a privilégié les créations en lien étroit avec un territoire en intervenant sur des temps longs, en développant une écriture contextuelle et en partageant avec le public les différentes étapes de la création, dans un esprit de rencontre et d'hospitalité. Pour ce type de projets, la question de la trace, de ce qui est laissé au moment de partir fait partie intégrante de la démarche : transmission de films, livrets, cartes de promenades...

Fondée en 1989 par un collectif de plasticiens-scénographes, la compagnie a déjà eu plusieurs « vies » et lieux de résidence. Sa base, toujours francilienne, est actuellement située à Fresnes (Val de Marne).

L'équipe est composée d'artistes issus de différents champs de la création : plasticiens-scénographes, danseurs, comédiens, vidéaste, photographe, créateur et reporter sonore qui élabore ensemble un vocabulaire et un imaginaire commun.